

Guy LABARRE* – Mehmet ÖZSAIT**

Les inscriptions d'Antioche de Pisidie à Hüyükli

Abstract: In the municipal Park of the village of Hüyükli, stands several inscriptions coming from the colonie of Pisidian Antioch and reflecting the society of the Roman colonie. One, in Latin language, is a new inscription set up by the *vicus Venerius* in honour of Cn. Dottius Plancianus, patron of the colonie. The others, in Greek language, are unpublished epitaphs with the exception of one, but the copy of J. R. S. Sterrett in 1884–1885 is emended.

Keywords: Pisidian Antioch; Hüyükli; Cn. Dottius Plancianus; city patron; epitaphs.

Introduction

Lors de nos prospections dans la Région des Lacs et plus particulièrement sur le territoire de la cité d'Antioche de Pisidie, nous avons pu étudier des blocs antiques rassemblés dans le parc entourant la mairie du village d'Hüyükli.¹ Une quarantaine de blocs antiques des époques romaine et byzantine sont en dépôt. Les pierres inscrites sont peu nombreuses. En l'honneur de l'épigraphiste Sencer Şahin, qui fut pionnier dans son pays dans ce domaine, nous avons choisi de présenter ces quelques inscriptions.² L'une en langue latine, est très endommagée et, pour cette raison, n'a guère attiré l'attention jusqu'à présent. Les autres, en langue grecque, sont toutes inédites, à l'exception d'une inscription copiée par J. R. S. Sterrett en 1884–1885, dont la lecture doit être révisée. À cet ensemble, nous joignons quelques uns des blocs architecturaux qui nous ont paru les plus remarquables parmi ceux conservés dans le Belediye park.

N° 1. Le *vicus Venerius* honore Cn. Dottius Plancianus

La face inscrite est entourée de moulures, bien que la base de la pierre soit enfoncée dans le sol. L'inscription est effacée sur toute la partie supérieure et à gauche. Douze lignes de lettres sont visibles. De l'époque de Marc Aurèle. H. 90; l. 61; ép. 52; h. l. 2,5; DD 4 cm (fig. 1 à 3).

[-----]CH
[-----]DID
[-----].OR
[-----]AELE
[-----]THEPER
[-----]DIVO
[-----]RTAM
[-----]ADRIAN
[-----]ESIPOSTVL

* Prof. Dr. Guy Labarre, ISTA – Université de Franche-Comté, 30–32 rue Mégevand, 25030 Besançon, France (guy.labarre@univ-fcomte.fr).

** Prof. Dr. Mehmet Özsait, Université d'Istanbul. Erenköy, Bayar Cad. Eser Apt. No: 7/24, Kadıköy – Istanbul (mehmetozsait@hotmail.com).

¹ C'est un plaisir de remercier le Directeur du Musée de Yalvaç, M^{me} Nermin Karagöz pour son accueil chaleureux et son aide, ainsi que l'archéologue du Musée, M. Özgür Çomak.

² Nous remercions également de leur sollicitation pour ce *Festschrift*, les éditeurs Dr. Nuray Gökalp Özdil, Dr. Ebru Akdoğu Arca et Dr. Burak Takmer.

[---]OBMERITEIVS

[-----]VENER.V.

D D

C'est en partant de la fin du texte que l'on comprend la nature et le contenu de l'inscription. On reconnaît un hommage d'un des *vici* de la colonie d'Antioche, le *vicus* Venerius, approuvé par un décret des décurions. Antioche était en effet subdivisée en plusieurs *vici* correspondant aux quartiers de la ville et B. Levick a montré que quatre d'entre eux – Cermalus, Salutaris, Tuscus et Velabrus – portaient des noms en lien avec la topographie de Rome.³ Deux sénateurs et un notable de la colonie, ont été honorés par les citoyens de ces *vici*:

- Caius Novius Priscus Venuleius Apronianus par le *vicus* Venerius⁴ et un autre dont le nom est peut-être Patricius.⁵
- Caius Arrius Calpurnius Frontinus Honoratus par les *vici* Velabrus, Aedilicus, Patricius et Venerius.⁶
- Cnaeus Dottius Plancianus par les *vici* Cermalus, Salutaris et Tuscus.⁷

Le *vicus* Velabrus apparaît aussi dans un fragment copié par W. M. Ramsay sans que l'on sache à quel personnage se rapporte l'inscription.⁸ Un jeune sénateur, Caius Flavonius Paullinus Lollianus, est également honoré par les citoyens de la colonie et peut-être par l'ensemble des *vici*⁹ à moins qu'il ne s'agisse d'un seul *vicus* dont le nom serait incomplet.¹⁰

La comparaison de l'inscription latine d'Hüyükklü avec les trois inscriptions honorant Cn. Dottius Plancianus permet de restituer les neuf dernières lignes du texte. L'avant dernière ligne devait compter onze lettres si l'on considère que le mot *vicus* était abrégé, comme dans la plupart des exemples rencontrés à Antioche. Au-dessus, la formule *ob merit(us) eius*, est reconnaissable, les deux lettres I et T étant ligaturées. Devant, les traces d'une lettre ne sont pas ceux d'un O, mais sans doute ceux d'un L. Il faut donc compléter [*popu*]l pour *popul(o)*. Cette abréviation apparaît dans deux des trois inscriptions connues pour ce personnage (CIL III 6835 et 6836). La ligne comptait donc seize lettres, ce qui est un maximum puisque le lapicide a fait l'usage d'une ligature. Ce mot était associé à celui qui se trouve à la ligne supérieure: *postul(ante)*. Cette *postulatio populi* n'est pas formelle, mais elle est, comme l'écrit F. Jacques, "un précieux indice du rôle que jouait toujours le peuple dans la vie de la cité, même si les

³ Levick 1967, 76–77. Mitchell – Waelkens 1998, 222 dressent une liste qui doit être mise à jour.

⁴ Ramsay 1916, 130 fig. 13. Byrne – Labarre 2006 n° 165.

⁵ CIL III 6814 : [*v*]ic. D[...]. Selon Calder 1912, 101 note 2, "we revised the text in 1912, and decided that the letter is certainly D not P, which might belong to *Patricius*", mais cette lecture est contestée par Robinson 1925, 259: "In the last line after VIC the traces seemed to be those of PA, not D, as read by Sterrett and Ramsay".

⁶ CIL III 6810–6812. Calder 1912, 101 n° 33.

⁷ CIL III 6835–6837. Robert 1940, 140–141 n° 93. Cf. Levick 1967, 127; Rossner 1974, 127 n° 189; Campanile 1994, 93 n° 85. Voir aussi IEphesos VI n° 2957a (inscription en langue grecque en l'honneur du grand-prêtre Cnaeus Dottius Plancianus sur une base de statue).

⁸ Byrne – Labarre 2006 n° 171. Ramsay 1930, 272 a publié aussi deux documents faisant référence, selon lui, à des *vici*, mais les suggestions et les restitutions, comme l'ont bien souligné Mitchell – Waelkens 1998, 222 sont arbitraires. Deux autres inscriptions mentionnant des *vici* sont également signalées p. 274–276.

⁹ Byrne – Labarre 2006 n° 173. Sur la copie de W. M. Ramsay, après FEL, un *vacat* est visible avant la bordure de la pierre. Nous avons proposé l'interprétation suivante des lignes 7–8 : *municipes vici fel(iciter)*. Les citoyens, les *vici* (tous deux au nominatif pluriel) se seraient associés à l'hommage avec bonheur.

¹⁰ Christol – Drew-Bear 2007, 228–229; cf. Christol – Drew-Bear 2012, 196. Les auteurs ne résolvent pas l'abréviation et l'on doit remarquer que les documents d'Antioche, lorsqu'il s'agit d'un seul *vicus*, mentionnent ce mot généralement abrégé au nominatif singulier suivi du nom du *vicus* en toutes lettres.

comices avaient pu, souvent, tomber en désuétude”.¹¹ Avec ADRIAN, il est visiblement question de l’empereur Hadrien et les lettres ESI correspondent au nom d’Éphèse. Quant aux quatre lettres RTAM, elles sont précédées de deux lettres encore en partie visibles: C et E. Il faut donc écrire *certam(inis)* [sacri H]adrian[ion Eph]esi. Les restitutions, les abréviations et les coupes dans les mots sont sûres et les deux lignes devaient compter respectivement treize et quatorze lettres. Puisque *divo* apparaît à la fin de la ligne précédente, c’est le nom de Marc Aurèle qu’il faut restituer au début de cette ligne qui compterait onze lettres. Au-dessus, la ligne donne les lettres THE, les deux dernières étant ligaturées et les lettres PER. Il faut donc compléter [agono]the(tae) per[p(etuo) ab imp(eratore)]. Toutes les inscriptions honorant Cn. Dottius Plancianus utilisent l’abréviation PERP pour *perp(etuo)* et il est sûr que le deuxième P n’a pas été gravé sur la moulure de la base. Il est donc logique de le trouver en début de ligne suivante. Celle-ci ne compterait que dix lettres, mais on peut remarquer un *vacat* après *divo*. À la ligne précédente, il reste les lettres AELE et sans doute les restes d’un C. La restitution [ex liber(alitate) su]a elec[to] convient bien. Il est sans doute préférable d’abréger LIBER comme dans CIL III 6836, ce qui donne treize lettres pour la ligne, plutôt que LIBERAL comme dans CIL III 6835 et 6837. On peut donc reconstituer les dernières lignes du texte comme suit:

| | |
|-----------------------|--------------------------------|
| [EX LIBER SV]A ELE- | [ex liber(alitate) su]a ele- |
| [CTO AGONO]THE PER- | [cto agono]the(tae) per- |
| [P AB IMP] DIVO | [p(etuo) ab imp(eratore)] divo |
| [MARCO] CERTAM | [Marco] certam(inis) |
| [SACRI H]ADRIAN[I]- | [sacri H]adrian[i]- |
| [ON EPH]ESI POSTVL | [on Eph]esi postul(ante) |
| [POPV]L OB MERIT EIVS | [popu]l(o) ob merit(us) eius |
| [VICUS] VENER[I]V[S] | [vic(us)] Vener[i]u[s] |
| D D | D(ecreto) D(ecurionum). |

... à ses frais, élu agonothète perpétuel, sous le divin Marc (Aurèle), des fêtes sacrées en l’honneur d’Hadrien à Éphèse, décision du peuple, pour ses bienfaits. Le vicus Venerius. Décret des décurions.

D’autres lettres sont encore visibles au-dessus. D’abord un O suivi d’un R tandis que devant celles-ci, on voit les restes d’un T ou d’un L. On pense alors à [temp]lor[um], mais ce n’est pas certain. Au dessus, trois lettres DID. Celles-ci pourraient correspondre au mot [splen]did[issimae] mais on remarquera qu’il est toujours abrégé *splend(idissimae)* dans les trois autres exemples. Enfin, on remarque la lettre C suivie peut-être d’un H. On pense évidemment à [ASIAR]CH pour *Asiarch(ae)*. Le mot apparaît abrégé ainsi dans CIL III 6835, tandis qu’il l’est différemment dans les deux autres (ASIAR, CIL III 6836 et ASIARC, CIL III 6837). La comparaison avec les autres inscriptions élevées par les *vici* en l’honneur de Cn. Dottius Plancianus incite à retrouver au début du texte le nom du personnage. L’homme, fils de Dottius Marullinus, appartenait comme tous les citoyens d’Antioche à la tribu Sergia. Il fut patron de la colonie, flamine, duumvir, duumvir quinquennal qui était une charge analogue à celle de censeur, deux fois *munerarius* et agonothète perpétuel d’un concours quinquennal d’un talent, asiarque des temples de la splendissime cité d’Éphèse.¹² Il apparaît comme grand-prêtre dans un fragment d’inscription en langue grecque sur une base de statue élevée en son honneur à Ephèse.¹³ Mais

¹¹ Sur le rôle du peuple dans les élections et comme partenaire de l’*ordo* des décurions, voir Jacques 1984, 388–422 (citation p. 393). Voir aussi p. 420 à propos des statues élevées à la demande du peuple : “En général, la *postulatio* est suivie d’un décret de l’*ordo*. La demande ne peut être considérée comme formelle et seulement liée, dans la réalité, aux désirs des notables”.

¹² Sur la seconde néocorie d’Éphèse obtenue sous Hadrien en 132, voir Burrell 2004, 66–70 (sur la mention des temples, p. 67 et n. 68).

¹³ IEphesos VI 2957a.

la place à laquelle ces lettres apparaissent dans l'inscription ne permet pas de restituer un texte identique aux trois autres, comme c'est le cas pour les dernières lignes de l'inscription. Il faut donc conclure que ce texte était en partie différent de celui qui apparaît par trois fois dans les hommages des *vici* Cermalus, Salutaris et Tuscus à Cn. Dottius Plancianus. Si l'inscription comptait une vingtaine de lignes, ce sont peut-être onze lignes qu'il faudrait encore compléter.

Les inscriptions où sont nommés les *vici* viennent toutes de la ville antique d'Antioche. L'une d'entre elles a été trouvée dans le mur de la ville antique faisant face au village d'Hissarardı, côté nord, ce qui montre un remploi dans l'Antiquité tardive.¹⁴ Les autres ont été localisées dans la ville moderne de Yalvaç, dans les murs de la mosquée,¹⁵ d'une école¹⁶ ou d'une maison,¹⁷ et aussi à Abucilar, un ancien quartier (Mahalle) de la ville.¹⁸ Une inscription a été copiée par W. M. Ramsay dans le village d'Hissarardı, mais il est proche du site antique.¹⁹ Ce n'est pas le cas du village d'Hüyükü qui se trouve à sept kilomètres au sud de Yalvaç. Cela signifie que la pierre a été transportée du lieu où elle était érigée à l'origine, dans la ville antique d'Antioche, pour être remployée dans ce village ou ses environs.

N° 2. Inscription funéraire de Tateis et de son fils

L'inscription a été publiée par Sterrett (1888 n° 392). Il indique seulement le lieu où celle-ci se trouvait: "Üyükü. In the cemetery". H. 67; l. 112; ép. 48; h. l.: 3 cm. Écriture du II^e-III^e siècle ap. J.-C. (fig. 4).

Τατεις Ἀπολλωνίου Μάμα
 θυγάτηρ ἑαυτῆ ζῶσα καὶ νίῳ
 Γαῖῳ Ξεωνῶτι μνήμης χ(άρις).

Tateis fille d'Apollonios fils de Mamas, à elle-même vivante et à son fils Gaius Xeonôti(s ?), en mémoire.

Sur sa copie majuscule, Sterrett indique en grisé une partie manquante à gauche de l'inscription. Il complète ligne 1 [Βαβεί?]ς puis à la fin de la ligne et au début de la suivante Μάμα[ντος θυγ]άτηρ. Quant au début de la ligne 3, il donne en majuscule la lecture ΩΞΕΟΝΩΤΙ, mais ne propose aucune interprétation.

En fait, il faut lire le nom anatolien Tateis, un nom de femme très courant en Phrygie et en Pisidie.²⁰ Malgré trois premières lettres un peu abîmées, le nom est parfaitement lisible. Il n'y a rien à restituer entre les lignes 1 et 2. Il faut lire le nom du papponyme, car Mamas (génitif Mama) est un nom d'homme répandu en Phrygie, mais aussi en Pisidie, Lykaonie, Isaurie et Cappadoce.²¹ Quant au fils, on découvre son nom romain au début de la ligne 3: Gaius. Les lettres qui suivent correspondent sans doute à son deuxième nom: peut-être un nom anatolien nouveau?

N° 3. Inscription funéraire de Zôsimos

Stèle funéraire à fronton. L'acrotère latéral gauche est encore visible. Disque à l'intérieur du fronton. H. 56; l. 34–35,5; ép. 18; h. l.: 3 cm. Écriture du II^e-III^e siècle ap. J.-C. (fig. 5).

Z[ώσιμος]
 Ζωσίμῳ

¹⁴ CIL III 6812.

¹⁵ CIL III 6811, 6835, 6837.

¹⁶ CIL III 6810.

¹⁷ CIL III 6814, 6815.

¹⁸ CIL III 6836.

¹⁹ Byrne – Labarre 2006 n° 171.

²⁰ Zgusta 1964 § 1517–5.

²¹ Zgusta 1964 § 850–3.

τέκνω
 μνή<σ>μης
 [χ]άριν.

Z(ósimos) à son fils Zósimos, en mémoire.

3: ΜΝΗΣΜΗΣ, la pierre. 4: deux feuilles avant et après χάριν, la première étant en partie effacée.

N° 4. Inscription funéraire d'Eupatra

Le bloc n'est pas taillé régulièrement, particulièrement dans sa partie supérieure. H. 62; l. 113; ép. 46; h. l.: 5–6 cm. Écriture irrégulière du III^e siècle ap. J.-C. (fig. 6).

Zών Μενεκλής ^{vac.}
 Διοφάνου τῆ ἑαυτοῦ γυ-
 νακί Εὐπάτραι καὶ τοῖς
 ἰδίοις.

Étant vivant Ménélès fils de Diophanès à sa femme Eupatra et aux siens.

N° 5. Stèle-porte. Sur le bloc, qui appartenait à un tombeau, représentation d'un temple à fronton avec acrotères latéraux et central. Disque à l'intérieur du fronton. Dans un renfoncement (profondeur 12 cm), la porte avec heurtoir et serrure en haut, aucun relief en bas. H. 94; l. 89; ép. 46 (fig. 7).

N° 6. Bloc architectural: trois bucranes ornés d'une guirlande; rosace à gauche et masque à droite. Le bloc ornait vraisemblablement un tombeau. H. 55; l. 112; ép. 62 cm (fig. 8).

N° 7. Base sculptée d'une guirlande et d'un décor floral: peut-être un autel. H. 89; l. 51; ép. 57 cm (fig. 9).

Conclusion

Ces témoignages sont un reflet de la société coloniale d'Antioche de Pisidie, par les langues utilisées, le latin et le grec, et par l'onomastique: sont présents des noms romains, grecs, mais aussi anatoliens. Une hiérarchie sociale s'en dégage: c'est en latin que les citoyens du *vicus* Venerius honorent leur notable sur une base qui était dressée dans la ville d'Antioche; c'est en grec que les membres plus modestes de la société dressent leurs épitaphes qui se trouvaient soit dans les nécropoles proches de la ville, soit dans les cimetières proches des villages dispersés sur le territoire de la colonie.

Bibliographie

- | | |
|---------------------------|---|
| Burrell 2004 | B. Burrell, <i>Neokoroi. Greek Cities and Roman Emperors</i> , Leiden-Boston 2004 (Brill, Cincinnati classical Studies, New Series IX). |
| Byrne – Labarre 2006 | M. A. Byrne – G. Labarre, <i>Nouvelles inscriptions d'Antioche de Pisidie d'après les Note-Books de W. M. Ramsay</i> , Bonn 2006 (IK 67). |
| Calder 1912 | W. M. Calder, <i>Colonia Caesareia Antiocheia</i> , JRS 2, 1912, 79–109. |
| Campanile 1994 | D. M. Campanile, <i>I sacerdoti del koinon d'Asia (I sec. a C. – III sec. d. C.): contributo allo studio della romanizzazione delle elites provinciali nell'Oriente greco</i> , Pisa 1994. |
| Christol – Drew-Bear 2007 | M. Christol – Th. Drew-Bear, <i>P. Anicius Maximus, légat du proconsul d'Afrique M(anius) Acilius Glabrio, et les grandes familles d'Antioche de Pisidie</i> , <i>Anatolia Antiqua</i> XV, 2007, 225–232. |
| Christol – Drew-Bear 2012 | M. Christol – Th. Drew-Bear, <i>De la notabilité locale à l'ordre sénatorial. Les Flavonii d'Antioche de Pisidie</i> , in: S. Demougin – J. Scheid (edd.), <i>Colons et colonies dans le monde romain</i> , Rome 2012, 179–218 (Collection de l'École Française de Rome 456). |

- Jacques 1984 F. Jacques, Le privilège de liberté. Politique impériale et autonomie municipale dans les cités de l'Occident romain (161–244), Rome 1984 (Collection de l'École Française de Rome 76).
- Levick 1967 B. Levick, Roman Colonies in Southern Asia Minor, Oxford 1967.
- Mitchell – Waelkens 1998 S. Mitchell – M. Waelkens, Pisidian Antioch. The Site and its Monuments, London 1998.
- Ramsay 1916 W. M. Ramsay, Colonia Caesareia (Pisidian Antioch) in the Augustan Age, JRS 16, 1916, 83–134.
- Ramsay 1930 W. M. Ramsay, Anatolicae quaedam – VIII. Street Signs in Anatolian Cities, JHS 50, 1930, 272–274.
- Robert 1940 L. Robert, Les gladiateurs dans l'Orient grec, Paris 1940 (réimpr. Amsterdam, A. M. Hakkert 1971).
- Robinson 1925 D. M. Robinson, Notes on Inscriptions from Antioch in Pisidia, JRS 15, 1925, 253–262.
- Rossner 1974 M. Rossner, Asiarchen und Archiereis Asias, Studii Classice XVI, 1974, 101–142.
- Sterrett 1888 J. R. S. Sterrett, The Wolfe Expedition to Asia Minor, Papers of the American School of Classical Studies at Athens, vol. III, 1884–1885, Boston 1888.
- Zgusta 1964 L. Zgusta, Kleinasiatische Personennamen, Prague 1964 (Verlag der Tschechoslowakischen Akademie der Wissenschaften).

Özet

Hüyükli'den (Pisidia Antiokheia) Yazıtlar

Makalede Pisidia Antiokheia teritoryumunda bulunan Hüyükli'nün belediye parkında duran ve Antiokheia kentinden getirilen yazıtlar tanıtılmaktadır. Toplam dört yazıttan ilki Latince diğerleri ise Yunanca'dır ve mezar yazıtlarıdır. J. R. S. Sterrett'in yayınladığı 2 nolu yazıt dışında tüm yazıtlar ilk defa yayınlanırken, 2 nolu yazıt yazarlar tarafından tekrar okunmuş ve değerlendirilmiştir. 1 nolu yazıt Marcus Aurelius Dönemi, 2 ve 3 nolu yazıtlar II. ve III. yüzyıllara, 4 nolu yazıt III. yüzyıla tarihlendirilmektedirler.

Yazıtların çevirileri şöyledir:

1. ... cömertliğinden dolayı tanrısal İmparator Marcus Aurelius tarafından Hadrianus'un onuruna Ephesos'ta yapılan kutsal bayram için daimi agonothetes seçilen Halk kararı yararlarından dolayı. Venerius vicus'u. Decurion'ların kararı.

2. Mamas oğlu Apollonios kızı Tateis, henüz hayattayken kendisi için ve oğlu Gaius Kseonoti(s) ? için, anısı vesilesiyle.

3. Z[osimos], oğlu Zosimos için anısı vesilesiyle.

4. Diophanes oğlu Menekles, henüz hayattayken, karısı Eupatra ve çocukları için.

Anathat sözcükler: Pisidia Antiokheia; Hüyükli; Cn. Dottius Plancianus; kent patronu; mezar yazıtları.



Fig. 1: inscription honorifique du vicus Venerius.

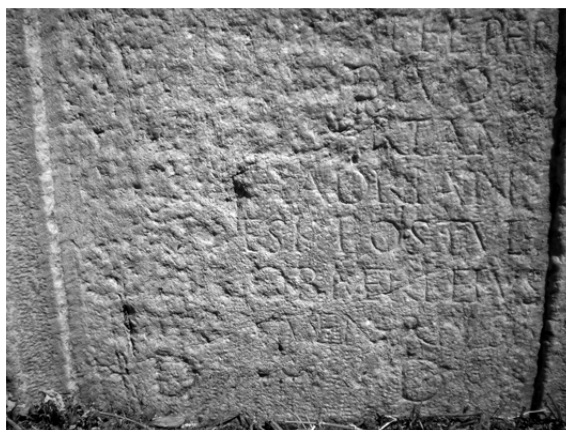


Fig. 2: détail.



Fig. 3: détail.



Fig. 4: inscription funéraire de Tateis et de son fils

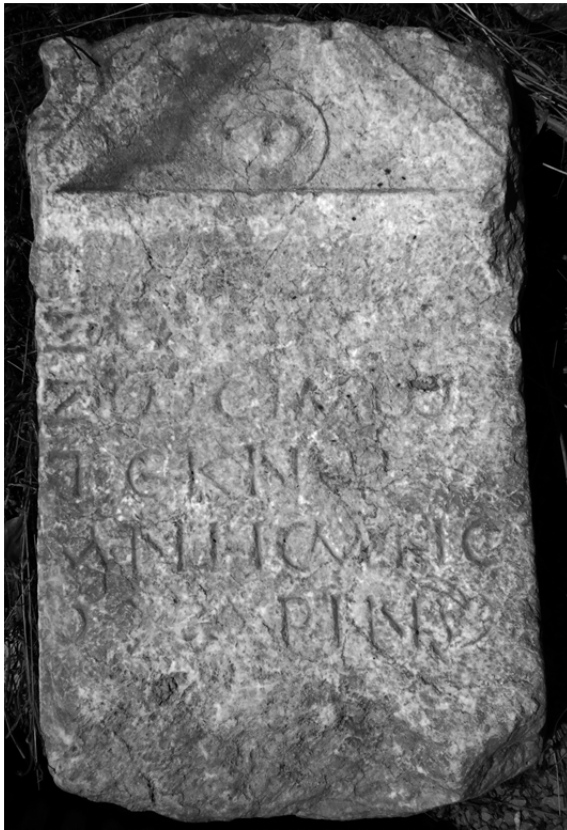


Fig. 5: inscription funéraire de Zôsimos.

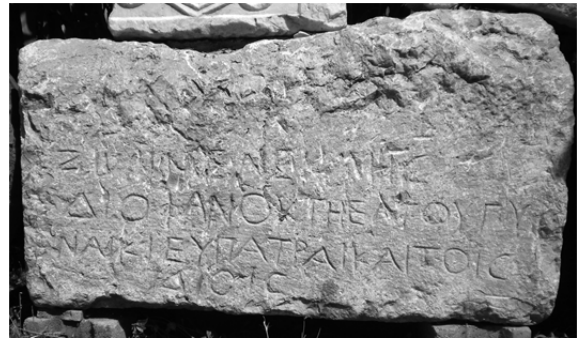


Fig. 6: inscription funéraire d'Eupatra.

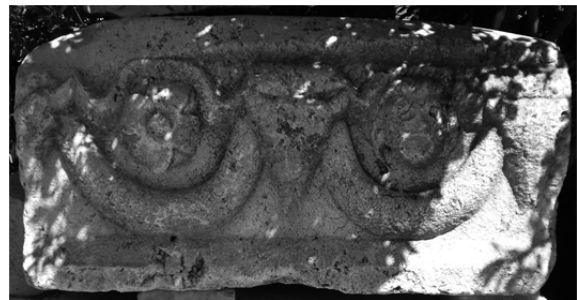


Fig. 8: bloc architectural d'un tombeau.



Fig. 7: stèle-porte.



Fig. 9: base sculptée (autel ?).